

## LETTRE D'INFORMATION DE LA SFES # 226– SEPTEMBRE 2020

Numéro réalisé avec les contributions de J.F. Godet.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : [troglo21@yahoo.fr](mailto:troglo21@yahoo.fr)

La lettre est également disponible sur notre site internet [www.subterranea.fr](http://www.subterranea.fr)

Nous vous envoyons régulièrement la lettre d'information de la SFES. Avec l'entrée en vigueur du Règlement Général de Protection des Données, nous vous confirmons qu'il est possible de se désabonner de ces lettres en envoyant « désabonnement » à l'adresse [souterrains@gmail.com](mailto:souterrains@gmail.com) et que vos données ne sont jamais partagées.

--- SFES ---

### LE CONGRES SFES 2020 EST REPORTE

Compte tenu du contexte sanitaire, le congrès 2020 de la SFES prévu les 23, 24, 25 octobre 2020 dans le Lot-et-Garonne est reporté.

Message du président de la SFES

Laon, le 6 octobre 2020

Cher(es) toutes et tous

Compte tenu du contexte sanitaire et devant les difficultés d'organisation du prochain congrès de la SFES, initialement prévu chez notre fidèle ami Jean-François GARNIER à Villeneuve-sur-Lot, nous avons organisé un conseil d'administration spécifique à Artenay (notre siège) le 12 septembre dernier.

Présents in situ : Isabelle BACLE, Jean-François GARNIER, Jean LEBLANC, Denis MONTAGNE

Participants via une conférence téléphonique (organisée par Luc STEVENS que nous remercions) : Jean-Marie BOUSSIN, Raymond DELAVIGNE, Luc STEVENS, Jérôme TRIOLET, Laurent TRIOLET

Non représentés / excusés : Claude KAHN, Jean-François GODET, Éric CLAVIER, Jean-Louis DURANT, Jean-Michel LORENZI,

Soit 9 des 14 administrateurs actuels.

Au cours des échanges et positionnements divers, il est apparu dans un premier temps que la majorité des participants, soit 5 sur 9 étaient pour l'annulation de ce congrès, vu le risque sanitaire estimé par ces derniers.

Par ailleurs, et après avoir entendu l'exposé de notre organisateur Jean-François GARNIER sur les difficultés pouvant impacter le congrès, et les risques de propagation du virus dans des lieux confinés tels que des souterrains aménagés, la totalité des participants a estimé qu'il y avait trop d'inconnues et même de risques financiers, en maintenant ce congrès à ces dates, dans ce climat d'incertitude et d'imprévisibilité des décisions sanitaires.

Toutefois, la totalité des participants a souhaité d'emblée reporter ce congrès sur 2021 dès que possible, puisque cela entraîne aussi le report de notre Assemblée Générale qui se tient traditionnellement lors de ce rendez-vous annuel.

Sur proposition du Président, il serait possible de donner connaissance des comptes aux membres pour approbation via la poste, puisque cela faciliterait la tâche et les obligations du trésorier qui doit respecter le calendrier. Puis, pour éviter une année blanche et apporter de la trésorerie, en profiter pour solliciter des partenaires pour réaliser des journées de "rencontres de la SFES" au printemps, qui pourraient être à cette occasion assorties d'une Assemblée Générale. Tous vos retours sur des propositions et idées pour mettre en place ces journées sont les bienvenues.

A défaut, nous nous orientons pour réaliser le congrès vers la mi-juillet 2021. Cette proposition étant relayée par Jean- François GARNIER, son organisateur, qui nous a rappelé le succès passé des congrès se tenant à cette date.

L'ensemble des participants au conseil d'administration ayant partagé et validé ces propositions, il ne reste plus qu'à espérer des jours meilleurs pour que nous puissions enfin échanger de vives voix le plus tôt possible.....

Amicalement,

Denis MONTAGNE  
Président de la S.F.E.S.

## **COTISATION 2020**

Rappel aux membres de la SFES. N'oubliez pas de payer votre cotisation 2020

Membre individuel 35 euros

Adhésion couple 40 euros

Société 50 euros

Cotisation de soutien 100 euros

Etudiant (fournir certificat de scolarité) 22 euros

Adhésion sans abonnement (avec droit de vote) 20 euros

Abonnement sans adhésion (sans droit de vote) 40 euros

Pour devenir membre de la SFES : <https://www.subterranea.fr/devenir-membre/>

## **FACEBOOK**

Retrouver la SFES sur le groupe Facebook Les Amis des souterrains

## **DISPARITION**

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre collègue et ami HANS KLOSE membre de la SFES depuis de très nombreuses années. Sincères condoléances à tous ses proches.

## **--- PUBLICATIONS – LIVRES ---**

### **MERVEILLES SOUS RODIN**

Ar'site, septembre 2020

L'autorisation de comblement de près de la moitié des trois niveaux de la carrière Arnaudet, pourtant classée en 1986, a été justifiée par la menace d'un effondrement généralisé. Elle fut néanmoins assujettie d'une condition, assurer la sauvegarde de l'accès aux éléments

qui avaient justifié le classement (cf. p. 4-5), à la fois après le comblement et pendant le chantier.

L'ouverture de la carrière au public avait en effet été sérieusement envisagée dans les années 2000- 2010, sous diverses formes (cf. p. 6-7), suivie par une étude de faisabilité réalisée en 2011-2012 par Antea pour affiner ce projet (cf. p. 8-9).

Le bureau d'études Egis, chargé de préparer le comblement, a donc effectué un repérage (ci-contre) et veillé à la préservation des fenêtres géologiques, ainsi qu'à leur accès : tous les points d'intérêt géologiques seraient ainsi conservés et resteraient visitables...

Pour ce faire, le projet prévoit un plan ultérieur de sécurisation d'un mini parcours public ainsi que des circuits de visite pour surveillance technique.

Certes, le maire souhaite à juste titre lever quarante ans d'immobilisme et ouvrir la carrière consolidée au public. Mais pas n'importe comment dans la précipitation et la menace d'un danger identifié par des bureaux d'étude puis l'affolement orchestré à partir de 2013 par leurs commanditaires. Le point de départ était la présence d'eau au niveau inférieur (ci-contre dans le cercle), puis l'instabilité potentielle de certains piliers sur la base d'une modélisation numérique aux coefficients de sécurité surévalués.

L'incohérence de l'enchaînement des décisions a généré de nombreuses réactions, dont le 4 pages du comité de Projet Colline Rodin 2020 (janvier 2015), le Cahier Ar'site précédent (mars 2019) ou le bulletin du CSSM, Comité de Sauvegarde des Sites de Meudon (n°154-155, septembre 2019) dans lequel Denys Millet parle même d'une gestion pour le moins brouillonne et peu respectueuse du droit.

Mais pas en faisant disparaître la plus grande partie des merveilles dissimulées sous le sol, qui ne peuvent se limiter aux quelques points d'intérêt observables au seul niveau supérieur.

D'autant que le fait marquant des années 2010- 2020 est le développement d'une véritable sensibilité géographique et historique du lieu, avec l'association du dessous et du dessus de la colline Rodin (cf. p. 10-13).

Lire la suite de ce cahier spécial sur

<https://www.arsite.info/wp-content/uploads/2020/09/Cahier-Arsite-Merveilles-sous-Rodin.pdf>

## **"ARCHÉOLOGIE D'UN VILLAGE DE MINEURS (LA FOUCHELLE, VAL D'ARGENT, ALSACE), LE PROLÉTARIAT DE LA RENAISSANCE" !**

Par Pierre FLUCK, Delphine BAUER et J.-François BOUVIER

Préface de Marc GRODWOHL

En écoutant ce que raconte ce livre, en vous régaland de ses 248 illustrations, vous n'en croirez pas vos oreilles, ni vos yeux ! Vous découvrez le panorama de l'archéologie à Sainte-Marie-aux-Mines, qui depuis quarante ans ressuscite les anciennes mines d'argent. Mais surtout, vous allez suivre les détectives d'une enquête qui s'est déroulée sur 7 ans, de 2013 à 2018. Dans le flanc raide d'une colline, les archéologues ont réveillé de sa torpeur un village endormi, englouti sous les terres et cailloutis du versant. Un village de mineurs et de fondeurs, pas n'importe lesquels, ceux-là même qui furent employés à la mine voisine Saint-Barthélemy, une exploitation qui éclipsa toutes les autres au moment de la ruée de 1524. Mais quel village ! Cinquante maisons alignées dans un ordre urbanistique presque parfait, toutes semblables, chacune composée d'une petite cuisine et d'une pièce à vivre ornée d'un poêle en terre cuite vernissée aux motifs décoratifs éblouissants. Des cellules d'habitation bien modestes somme toute – 20 à 30 mètres-carrés – conçues pour y héberger les ouvriers, mineurs ou fondeurs. Cela porte un nom : une cité ouvrière ! Notez bien que nous nous situons 250 ans dans l'Histoire avant les premières cités ouvrières de la révolution industrielle !

Publication prévue pour décembre 2020 aux éditions du Patrimoine minier

## **SUBTERRANEA BRITANNICA**

Le numéro 54 (Aout 2020) de la revue de nos collègues d'outre-Manche vient de paraître. AU sommaire :

- Coldwaltham cut and Hardham tunnel
- The tunnel of Corregidor – Philippines
- National Service in the Royal Air Force – 100 feet underground
- Paddock – an open and shut case
- Miner lamp history from flame to the safety lamp to electric
- Losckdown underground in the past
- An unimplemented 1986 proposal for a new deep limestone mine in Kent
- Radar research at Great Malvern
- Underground plotting rooms, robben Island, South-Africa
- 

## **DER ERDSTALL**

Le numéro 46 (2019) de la revue de nos collègues d'outre-Rhin est paru. Au sommaire :

- Nachruf Dorothee Kleinmann – Regine Glatthaar. P.6
- Erstätte, Quellstollen oder unterirdische Anlagen unbestimmter Herkunft? Eine Untersuchung im schweizerischen Mittelland – Helen Wider. P.8
- Der Hades in Kampanien – Frank Heudrof. P. 24
- Mittedmaltericher Erdstall in Klobouky-Bohumilice -Petr Kos. P. 60
- Das Jahr 186 – waren Erdställe Schutzräume vor dem apokalyptischen Sturm? – Otto Cichocki. P. 70
- Ein unterirdischer Gang in Vorholz, Gde. Untergriesbach, Lkr, Passau – Birgit Symader. P. 77
- Edith Bednarik im grespräch – Robert Bouchal, Eckart Herrmann. P. 82
- Verleihung des Deutschen Preises fur Denkmalschultz 2018 an den Arbeitskreis für Erdstallforschung e.V – Heike Gems – Uwe Hinzpeter. P. 91
- 42. Jahrestagung des Arbeitskreis für Erdstallforschung e.V vom 12 bis 14 Oktober 2018 im Kloster Strahfeld bei Roding – Heike Gems. P.97.

Plus d'information sur [www. Erdstall.de](http://www.Erdstall.de)

## **ARSITE**

Le numéro 58 (1<sup>er</sup> Semectre 2020) de la revue de l'association Arsite est paru. Quelques éléments intéressants au sommaire de ce numéro :

### Troglodytes

- Patrimoine iranien
- Monde (Turquie, Espagne)
- France (refuge des Boules, troglotèque, Barry)
- Rocailles
- Coques / Arthur Quarmby (1934-2020)
- Coquillage
- Green Magic Homes, Botekt, Almoe
- Impression 3D (Valenciennes)

### Souterrains

- Carrières de la colline Rodin (Meudon)
- Reinventer Paris II
- Groundspace
- Apple

Plus d'informations : [www.arsite.info](http://www.arsite.info)

## **L'ARCHITECTURE TROGLODYTIQUE COMME PATRIMOINE**

Mahnaz Ashrafi

Éditions Ar'site, mai 2020, 256 pages, ISBN 978-2-9572494-0-4

Version papier 30 € • Version numérique de bonne qualité 10 €

La première partie de cet ouvrage dresse une typologie détaillée de l'habitat troglodytique à travers le monde, qui s'appuie sur une documentation – littéraire et iconographique – très riche et approfondie.

Forte de sa remarquable expérience de terrain, Mahnaz Ashrafi, nous présente dans la seconde partie un tableau complet des enjeux, positifs et négatifs, concernant la réhabilitation du patrimoine. Faut-il sauvegarder le patrimoine troglodytique ? Quelle part donner au développement touristique ? Comment s'appuyer sur les dynamiques locales, l'artisanat ? Autant de questions auxquelles Mahnaz Ashrafi apporte des éléments de réponses, des pistes de réflexion et des exemples d'interventions qu'elle a pu mener à bien dans le village iranien de Maymand.

L'auteure

Mahnaz Ashrafi, est iranienne. Elle vit et travaille à Téhéran.

De 2012 à 2019, elle a été la directrice du Centre de recherche pour la conservation des bâtiments et des villes historiques au sein de l'Institut de recherche pour le patrimoine culturel et le tourisme (RICHT).

Mahnaz Ashrafi participe à des recherches et publie de nombreux articles sur le patrimoine architectural, sa sauvegarde et sa mise en valeur. Elle est une grande spécialiste du patrimoine troglodytique.

(à commander à Ar'site)

<https://www.arsite.info/livres/lhabitat-troglodytique-comme-patrimoine/>

### **--- EXPOSITIONS – VISITES ---**

#### **EXPOSITION "TROGLOS DU MONDE" À LA MAISON DU PARC DE MONTSOREAU**

Du 29/02 au 01/11/2020

Montsoreau (Maine-et-Loire) - De la Chine à la France en passant par l'Italie, parcourez le monde à la rencontre de l'immense variété du patrimoine troglodytique à travers cette exposition. À découvrir du 29 février au 21 juin 2020 à la Maison du Parc de Montsoreau.

Le patrimoine creusé est aujourd'hui reconnu dans le monde entier. Il offre une introduction à la géologie et à l'histoire. Il est également une formidable opportunité pour imaginer l'habitat de demain. Cette exposition vous invite à découvrir des exemples de patrimoine troglodytique à travers le monde. Elle souligne la complicité entre paysages troglodytiques et création artistique ou architecturale. À travers de belles photographies, des vidéos et des Trogligami (pop-up), venez découvrir cette formidable diversité !

Informations Pratiques

Du samedi 29 février au dimanche 21 juin 2020.

Maison du Parc à Montsoreau.

Dispositions Covid-19 : la Maison du Parc a rouvert ses portes le jeudi 21 mai. Cette exposition est bien visible et est prolongée jusqu'au 1er novembre. Un protocole sanitaire

spécifique est en place pour vous accueillir et vous permettre de voir cette exposition en toute sécurité.

Jours et horaires

Se référer aux jours et horaires d'ouverture de la Maison du Parc

Accès libre et gratuit

Renseignements

Maison du Parc

15 avenue de la Loire

49730 MONTSOREAU

Tél. 02 41 38 38 88

Exposition réalisée par l'association Ar'site

[https://www.ot-saumur.fr/Jusqu-au-01-11-EXPOSITION-TROGLOS-DU-MONDE-A-LA-MAISON-DU-PARC-DE-MONTSOREAU\\_a44319.html?fbclid=IwAR3DJcZH4ruNKAbAnaztaY11DjjJCJ5KfNiz83DpWz-N76J\\_stuEfgPxFUw](https://www.ot-saumur.fr/Jusqu-au-01-11-EXPOSITION-TROGLOS-DU-MONDE-A-LA-MAISON-DU-PARC-DE-MONTSOREAU_a44319.html?fbclid=IwAR3DJcZH4ruNKAbAnaztaY11DjjJCJ5KfNiz83DpWz-N76J_stuEfgPxFUw)

### **VISITE DE LA MINE D'HUSSIGNY-GODBRANGE**

L'association d'histoire industrielle d'Hussigny-Godbrange vous propose en exclusivité le 25 octobre 2020 à 15h une excursion au cœur de la mine abandonnée d'Hussigny des années 1940 à 1960 en couche grise et noire, durant 2h30 à 3h de marche éclairée avec des lampes à carbure.

⚠ Il est requis une condition physique minimum, ainsi qu'un âge compris entre 15 ans minimum et 70 ans maximum.

⊖ La visite est déconseillée aux personnes malades, claustrophobes, femmes enceintes.

!!!!Équipement obligatoire à prendre de votre part : paire de bottes ( passage dans la boue et dans l'eau ), vêtement chaud, bouteille d'eau et de quoi grignoter un petit peu, biscuits,...  
!!!!

Équipement fourni par l'AHI : casques, lampes à carbure.

!! Groupe limité à 18 personnes repartit en deux groupes de 9. Les groupes partiront à 10 minutes d'intervalle.

Rendez-vous à 15h pour un briefing et départ à 15h15 .!!

⚠ Tarif de 25 euros par personne. Une gamelle du mineur vous sera servie . ⚠

Réservation : 0033636834480

### **VUES 360° DES SOUTERRAINS DE NAOURS (SOMME)**

Une intervention archéologique a été coordonnée par l'Inrap dans les souterrains de Naours. Ce site, redécouvert à la fin du XIXe siècle est rendu accessible en 1888 au terme de 18 années de fouilles et de travaux de déblaiements.

Depuis son ouverture au tourisme, dans les années 1930, il était coutume de dire que pendant la Première Guerre mondiale, les souterrains avaient servi d'hôpital militaire.

C'était sans compter sur l'archéologie et la découverte d'une concentration de graffitis et d'inscriptions laissées par des soldats de la Grande Guerre qui témoignent d'une pratique insoupçonnée à ce jour : les visites d'agrément des souterrains en temps de guerre.

La majeure partie des salles et des couloirs du réseau souterrain porte un très grand nombre de signatures de soldats : le corpus est évalué à 2 800 noms. Ces signatures sont souvent accompagnées d'une nationalité, de l'unité de rattachement, de la date et parfois même de l'adresse d'origine. Des noms de soldats français, britanniques, américains, canadiens et indiens ont été relevés, mais près de la moitié des graffitis sont le fait, dès 1916, de soldats australiens.

Gestionnaire du site : Communauté de communes Bocage-Hallue  
 Contrôle scientifique : Service régional de l'Archéologie (Drac Picardie)

Recherche archéologique : Inrap

Responsable scientifique : Gilles Prilaux, Inrap

Voir les photos sur

[https://www.inrap.fr/vues-360deg-des-souterrains-de-naours-somme-15187?fbclid=IwAR3jGAbRkvJDRwju1pf\\_EvFq8DsHzTz4otAZo0tUbEehnNq3RAdLZkQQ](https://www.inrap.fr/vues-360deg-des-souterrains-de-naours-somme-15187?fbclid=IwAR3jGAbRkvJDRwju1pf_EvFq8DsHzTz4otAZo0tUbEehnNq3RAdLZkQQ)

## **SOUS TES REINS - 20 000 LIEUES SOUS LES TERRES, PHOTOS ET LIGHTPAINTING**

La Montagne Perdue  
 Mine, Tunnels, Underground

Une fin de semaine évasion  
 Parmi ces montagnes pelées  
 Forées, creusées et éventrées  
 Un paysage d'abandon

Au sein d'un brouillard émergeant  
 Point une halde de sable blanc  
 Ruines éparses, bâtiments  
 Vides de vies depuis longtemps

De toutes ces vies sacrifiées  
 Pour ce minerai convoité  
 Nous restent bien peu de choses  
 Que le temps ne décompose

Jean Roulin

Site internet consacré au monde souterrain  
<http://www.sous-tes-reins.com>

**--- CONGRES – SYMPOSIUM ---**

### **LE CONGRES SFES 2020 EST REPORTE**

Compte tenu du contexte sanitaire, le congrès 2020 de la SFES prévu les 23, 24, 25 octobre 2020 dans le Lot-et-Garonne est reporté.

Voir ci-dessus

## **DU FRONT DE CARRIÈRE À LA STRUCTURE RUPESTRE**

Reflet du travail de la pierre  
Pise (Italie), 25-26 Mars 2021

L'étude des carrières porte principalement sur la structure de l'extraction et sur les hommes qui y ont travaillé, au contraire des espaces rupestres qui ont souvent été abordés d'un point de vue architectural ou historico-artistique. Néanmoins, l'approche structurale de ces espaces creusés permettrait de mieux comprendre les hommes ayant œuvré à leur réalisation. Qu'ils soient carrière ou cavité anthropique, ces sites archéologiques ont rarement été intégrés dans les études portant sur leur paysage historique. Rares sont les initiatives qui ont mis le rupestre et les carrières sur le devant de la scène: les colloques de Saint-Martin-le-Vieil organisés depuis 15 ans par Marie-Elise Gardel; les séminaires de recherche "de la carrière aux constructions" portés par le Laboratoire de Médiévisitologie Occidentale de Paris (LAMOP – Université Paris-Panthéon Sorbonne) depuis 1984; les récentes sessions organisées au congrès de l'European Association of Archaeologists (2017-2019) et celle du congrès de la Société des Archéologues Médiévistes Italiens (SAMI) qui s'est déroulé à Matera en 2018.

L'étude de ces structures pose de nombreux problèmes méthodologiques aux chercheurs : la nature souterraine de certains sites empêche la présence de lumière naturelle comme l'étroitesse des lieux qui crée des difficultés pour les relevés, la présence de déchets et de gros blocs entrave l'observation des fronts de carrière. La conception même du site, souvent perçue comme résultant d'un processus unique, c'est-à-dire réalisée en une seule fois, a occulté pendant des années l'analyse du phasage et de l'établissement de chronologies relatives. De même, les études des processus de creusement ou d'extraction pourtant essentiels pour définir l'économie de chantier (au sens de création d'une architecture ou d'une activité artisanale), l'identification et la qualification des acteurs de ces chantiers et la compréhension de l'organisation des espaces où ces chantiers se sont déroulés restent encore très confidentielles et disparates.

L'organisation de ce colloque vise précisément à s'intéresser aux espaces rupestres et aux carrières, envisagés ensemble comme lieu où s'expriment des savoir-faire et un artisanat non mécanisé, spécifiques au traitement des roches. Toutes les périodes peuvent être représentées et une approche diachronique est recherchée. Deux échelles seront privilégiées :

- l'échelle micro où la paroi devient objet d'étude à travers l'étude des traces d'outils et des accidents lithologiques.
- l'échelle macro où l'analyse de la structure (site/carrière) entre en dialogue avec les résultats de l'étude des parois.

Ce colloque, en langue anglaise, se déroulera sur deux jours à l'Université de Pise les 25 et 26 mars 2021. La rencontre permettra d'entamer une réflexion partagée sur les méthodes d'analyse relatives aux espaces creusés dans la pierre. Un moment d'échange, en fin de première journée, sera consacré aux questions de vocabulaire, souvent révélatrices des approches différentes engagées selon chaque pays.

La participation des doctorants et des jeunes chercheurs est encouragée.

Les propositions de communications (résumé de 300 mots, 3 à 5 mots clés et un visuel) sont à envoyer en anglais avant le 15 janvier 2021 à l'adresse [iraargroup@gmail.com](mailto:iraargroup@gmail.com).

## **UIS 2021 APPEL À COMMUNICATIONS SYMPOSIUM 13 – CAVITÉS ARTIFICIELLES**

Depuis des milliers d'années, l'Homme a creusé et aménagé le sous-sol pour des usages variés : habitat troglodytique, stockage, exploitation des ressources minérales ou lithiques (mines et carrières), transports, usages militaires ou religieux... Ces cavités anthropiques,



dont beaucoup sont tombées dans l'oubli, conservent souvent les vestiges d'époques et d'activités dont plus aucune trace ne subsiste aujourd'hui en surface. Leur exploration, leur étude, et leur valorisation revêtent donc un intérêt particulier pour la compréhension et la préservation du patrimoine historique qu'elles représentent. Beaucoup de ces cavités ont autrefois été creusées en périphérie des centres urbains, et se trouvent aujourd'hui dans des zones où la ville ne cesse de s'étendre et de gagner sur l'espace souterrain. La connaissance de ces vides souterrains et leur prise en compte dans l'aménagement du territoire est donc primordiale.

Ce symposium accueillera toute proposition de communication relative aux cavités artificielles et notamment les contributions traitant de leurs usages passés ou actuels, de leur valorisation, ou encore des méthodes d'investigation et de prise en compte des cavités anthropiques dans la gestion des territoires.

Soumettre une communication : <https://uis2021.sciencesconf.org>

Mots clés : cavité artificielle, cavité anthropique, troglodyte, mine, carrière, ouvrage souterrain.

Comité éditorial : Silvain YART (France), Clément ALIX (France), Daniel MORLEGHEM (France), Luc STEVENS (Belgique).

Contact : [s.yart@brgm.fr](mailto:s.yart@brgm.fr)

#### **14e COLLOQUE DE SAINT MARTIN-LE-VIEIL (AUDE)**

Le colloque de Saint Martin le Vieil aura lieu cette année le dimanche 25 octobre 2020.

#### **SUBTERRANEA BRITANNICA**

Autumn study weekend reporté au 27 Mars 2021

#### **CONGRES INSTITUTE EUROPA SUBTERRANEA**

Le congrès de Institute Europa Subterranea initialement programmé à Neukirchen-Balbini (DE) du 11 au 14 juin 2020 est reporté du 13 au 16 mai 2021.

Sujet: Between Worlds

Compared to other branches of archaeology mining archaeological research is still relatively young but mean-while quite well established. A major part of the work is still carried out by volunteers, be it individuals or clubs. Apart from mining especially near-surface level excavations like rock cut cellars and erdstall features are subject of more intensive research. Notably concerning the latter a lot has happened in the meantime. For example the European Centre for Erdstall Research was officially opened in Neukirchen-Balbini last year.

Besides from this an increased interest and activity of the state offices for monument conservation in old mines can be observed. This led to the foundation of a commission for mining archaeology by the union of state archaeologists. Apart from a registry of mining monuments as well as the examination of single objects concerning old mines and other anthropogenic near-surface level under-ground features the question is what their tasks are and how these can be fulfilled while at the same time guaranteeing public health and safety as well as other interests.

In addition to the presentation of results from individual projects it is the concern of this year symposium to more shed light on the different point of views in the handling of subterranean

monuments from their investigation to their protection and/or redevelopment as well as mediation in the public. For the discussion at this year conference location the erdstall features are a good starting point.

<http://europa-subterranea.eu/>

--- DANS LA PRESSE ---

### **LES SOUTERRAINS DU CATEAU-CAMBRÉSIS SE REFONT UNE BEAUTÉ EN ATTENDANT LEUR RÉOUVERTURE**

Depuis le 30 août, la rénovation des souterrains bat son plein dans les entrailles du Cateau-Cambrésis. La ville espère en disposer en fin d'année, en vue de leur réouverture au public.

Hélène Harbonnier| 06/10/2020

Derrière la porte bleue située sur le flanc du beffroi de l'hôtel de ville, les travaux ont commencé le 30 août et doivent durer entre trois et quatre mois. Un panneau détaille ce qui s'y trame : la rénovation de cette partie des souterrains du Cateau-Cambrésis, en vue de leur réouverture au public. « On espère une mise à disposition en fin d'année », précise Matthieu Davoine, adjoint au tourisme et au...

Lire la suite sur

[https://www.lavoixdunord.fr/875302/article/2020-10-06/les-souterrains-du-cateau-cambresis-se-refont-une-beaute-en-attendant-leur?fbclid=IwAR2dVAeGm4w42LzKMKIIVISDJsERtU\\_CrwjACdUj\\_AzBGghGiatoyFiPSVI](https://www.lavoixdunord.fr/875302/article/2020-10-06/les-souterrains-du-cateau-cambresis-se-refont-une-beaute-en-attendant-leur?fbclid=IwAR2dVAeGm4w42LzKMKIIVISDJsERtU_CrwjACdUj_AzBGghGiatoyFiPSVI)

### **EBERSVILLER : TOUT UN FRONT DE LA LIGNE MAGINOT SE VISITE**

Les associations de l'ouvrage du Michelsberg et des casemates du Huberbusch proposaient une visite guidée, ce dimanche 4 octobre. Le public était invité à parcourir les souterrains de la ligne Maginot, mais aussi les positions extérieures. L'occasion de découvrir tout un front de la ligne Maginot en l'espace d'une journée.

Par Photos Camille RANNOU - 04 oct. 2020 à 20:00 - Temps de lecture : 1 min

Voir les photos sur

<https://www.republicain-lorrain.fr/societe/2020/10/04/ebersviller-tout-un-front-de-la-ligne-maginot-se-visite?fbclid=IwAR1XuyUioZAFckXaTf1yBiQJF9nSjv1enED4AUdvKt5AQn7wRSy3SZBzaJY>

### **MONTFAUCON-MONTIGNÉ. LES MYSTÈRES DES SOUTERRAINS**

Cette nuit-là, la terre trembla et au petit matin, un affaissement de terrain est survenu.

Ce souterrain construit en pierres de taille va de la berge de la Moine jusqu'à la motte féodale. A droite : lors de la construction de la gendarmerie, une partie de ce souterrain s'affaissa, dégagant une entrée. À l'intérieur se trouvaient des armes à feu, volées quelques heures après la découverte. Ce souterrain construit en pierres de taille va de la berge de la Moine jusqu'à la motte féodale. A droite : lors de la construction de la gendarmerie, une partie de ce souterrain s'affaissa, dégagant une entrée. À l'intérieur se trouvaient des armes à feu, volées quelques heures après la découverte. Ce souterrain construit en pierres de taille va de la berge de la Moine jusqu'à la motte féodale. A droite : lors de la construction de la gendarmerie, une partie de ce souterrain s'affaissa, dégagant une entrée. À l'intérieur se trouvaient des armes à feu, volées quelques heures après la découverte.

Ce souterrain construit en pierres de taille va de la berge de la Moine jusqu'à la motte féodale. A droite : lors de la construction de la gendarmerie, une partie de ce souterrain s'affaissa, dégagant une entrée. À l'intérieur se trouvaient des armes à feu, volées quelques heures après la découverte.

Le Courrier de l'Ouest

Publié le 26/09/2020

Ils auraient vendu leur âme au diable, les premiers arrivés sur les lieux, pour descendre dans l'affaissement de terrain provoqué en quelques secondes lorsque la terre trembla, dégagant par aspiration un trou d'homme au niveau du bitume de stationnement de la place des anciennes halles de Montfaucon. Pourquoi un tel empressement ? Il faut savoir que Montfaucon a la réputation d'avoir un réseau de souterrains qui alimenta les passions, actuelles et passées, avec bien sûr le lot d'aventures les plus invraisemblables sur leur utilisation et l'occupation d'un mystérieux personnage qui, lui, ne manquait pas d'imagination. (Ce sera le conte de Noël 2020).

A lire sur

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/montfaucon-montigne-49230/les-mysteres-des-souterrains-36922b7c-55f7-4c8e-a197-2b8a926e2696?fbclid=IwAR1NBUoJVpu6E0wmYBP3JSuahTqdU7TclQNvBQfhN2yAzl0dTztY6j-ljE>

### **THOUARS : À SAINT-JEAN, LE CLOS DE L'ABBAYE DÉVOILE SES SECRETS**

Publié le 19/09/2020

Les nouveaux propriétaires du Clos de l'Abbaye, à Saint-Jean-de-Thouars, ouvrent leurs portes au public, ce week-end, pour les Journées du patrimoine.

Voilà qui est vertigineux. En un peu plus de mille ans d'histoire, ils ne sont en effet que les troisièmes propriétaires de ce domaine exceptionnel, après les sœurs bénédictines qui ont occupé les lieux depuis le Xe siècle jusqu'à la Révolution, puis une famille qui a possédé les lieux pendant plus de deux siècles. Patrick Beirmaert et Pierre de Valence ont racheté l'an dernier le Clos de l'Abbaye de Bonneval, à Saint-Jean-de-Thouars. « Nous cherchions une maison de charme à rénover, expliquent-ils. On en a visité une bonne vingtaine avant de dénicher cette perle rare. Le plus intéressant, c'est qu'elle était vraiment restée dans son jus. »

Des pépites partout

Difficile de ne pas tomber amoureux des ces vieilles pierres, même s'il ne faut pas être avare d'huile de coude pour prendre possession des deux hectares : « Il y a eu beaucoup de travail pour déblayer, nettoyer, entretenir... Mais au fil du temps, on découvre plein de choses un peu partout. Un authentique trésor se cacherait même quelque part sur la propriété... » Exemple de pépite avec ce montant de porte en pierre de l'époque Renaissance. « Il y a exactement les mêmes au château d'Oiron. » Dans les communs, on trouve également un four à pain et une fenêtre, vraisemblablement du XVe siècle. « Quelques vestiges sont sans doute millénaires, à l'image de la pierre tombale d'une religieuse que l'on a découverte dans le jardin. Mais c'est très difficile d'en savoir plus car il existe très peu d'archives. » L'abbaye de Bonneval, entièrement rasée à la Révolution et souvent pillée auparavant, a connu un passé tourmenté. Durant la Seconde Guerre mondiale, « des villageois se sont cachés dans les souterrains à l'arrivée des Allemands ». Les sous-sols, qui abritent également une fontaine souterraine, seront à découvrir ce week-end, comme l'ensemble des extérieurs. Les propriétaires, ravis du travail mené par l'association de sauvegarde du patrimoine saint-jeantais, partageront en effet leurs trouvailles avec le public à l'occasion des Journées du patrimoine.

Visites samedi à 15 h et 17 h, dimanche à 14 h, 15 h, 16 h et 17 h (rendez-vous au pigeonnier).

<https://www.lanouvellerepublique.fr/thouars/thouars-a-saint-jean-le-clos-de-l-abbaye-devoile-ses-secrets?fbclid=IwAR3jDz6NIHOKbzGbuGbdVkrBRbP-9OhwbLnoXoN4mk2CLCNfomQjEFJehHA>

**AGRICULTURE URBAINE : PLUTÔT SUR LES TOITS OU DANS LES SOUTERRAINS ?**

L'agriculture urbaine suscite aujourd'hui un intérêt croissant. Si beaucoup d'agriculteurs sont de plus en plus nombreux à s'installer sur les toits des immeubles, la start-up Cycloponics, elle, fait le pari des souterrains.

Née en Alsace, la start-up a su tirer profit des souterrains de la région qui visaient à nous protéger de nos voisins. Pour son premier projet, Cycloponics s'est donc installée dans un ancien bunker construit en 1878 par les allemands, pour le transformer en ferme urbaine bio. L'idée est également d'éviter les endroits soumis à la spéculation immobilière. Ainsi caves, parkings souterrains abandonnés, et entrepôts désaffectés font le bonheur de Cycloponics.

Cycloponics est une startup spécialisée dans la transformation et la reconversion des souterrains urbains inutilisés. Ces espaces sont réhabilités en espaces de production alimentaire bio ou bien en espaces de travail dédiés aux acteurs de l'économie locale ou durable. La start-up aménage des sites qui peuvent être transformés en cuisine partagée ou bien en lieu de stockage, en échange d'un loyer modéré.

Pleurotes, shiitakes, micropousses ou encore endives blanches grandissent dans les souterrains de Cycloponics. Les couleurs contenues dans la lumière du soleil sont recrées grâce à des LED, ainsi que le climat automnal pour la culture des champignons. Cycloponics a cultivé les premières endives bio de la capitale, et est en mesure d'en produire 60 tonnes sur le site parisien chaque année. Les produits bio sont livrés en vélo, principalement chez des épiciers, quelques restaurateurs ou encore chez Biocoop.

Présente à Strasbourg, Paris et en périphérie de Bordeaux, la start-up veut aujourd'hui accélérer et ouvrir de nouveaux sites à Paris spécialisés dans le champignon de Paris, ainsi qu'à Lyon.

[MOGED]

[https://www.mediaterre.org/actu.20200914115854.2.html?fbclid=IwAR0GeXRewGSF6zjMy2A9jBussiihTXZuBG1ZOfovcW\\_QAekTBHK7y8u4bpCg](https://www.mediaterre.org/actu.20200914115854.2.html?fbclid=IwAR0GeXRewGSF6zjMy2A9jBussiihTXZuBG1ZOfovcW_QAekTBHK7y8u4bpCg)

## **LES MULTIPLES FACETTES DE LA MALOGNE, LE PLUS GRAND RÉSEAU SOUTERRAIN DE BELGIQUE**

11-09-2020 à 17:51-

Ugo PETROPOULOS – Jacques DUCHATEAU- L'Avenir

Ce week-end, 160 privilégiés vont découvrir les carrières de la Malogne à Cuesmes, dans le cadre des Journées du Patrimoine. En avant-première, l'Avenir a pu pousser la porte du site, bien entouré d'une bande de passionnés.

Voir la vidéo et lire l'article sur

[https://www.lavenir.net/cnt/dmf20200911\\_01507560/video-les-multiples-facettes-de-la-malogne-le-plus-grand-reseau-souterrain-de-belgique?fbclid=IwAR0V1RI1LMh2U9e74zmojsMacBNCUFCDreHziFPOwIsQcr5HMxm\\_MmkHiS8](https://www.lavenir.net/cnt/dmf20200911_01507560/video-les-multiples-facettes-de-la-malogne-le-plus-grand-reseau-souterrain-de-belgique?fbclid=IwAR0V1RI1LMh2U9e74zmojsMacBNCUFCDreHziFPOwIsQcr5HMxm_MmkHiS8)

## **SILOS SOUTERRAINS : UNE TECHNIQUE ANCESTRALE ÉTUDIÉE EN CONDITION RÉELLE**

Un silo à grain directement creusé dans le sol et qui peut contenir 300 kilos de céréales, c'est l'objet d'une expérimentation qui associe l'archéologie et l'agronomie, sur le site de l'Inrae à Alénia (66) près de Perpignan.

Une équipe d'une quinzaine de scientifiques de l'Inrap de l'Inrae et du CNRS se relaie depuis quatre ans, sept cavités en forme d'ampoule et d'un mètre quarante de profondeur ont déjà été creusées et en partie exploitées, c'est la reconstitution d'une technique ancestrale...

Ce jeudi 10 septembre c'est une récolte de blé "petit épeautre" qui a été récupérée après avoir passé deux ans sous terre.

Et si ce blé n'est pas cette fois consommable par l'homme il pourra au mois nourrir le bétail, l'expérience a en tout cas déjà réussi sur un an de stockage, le blé d'un autre silo a pu être utilisé pour produire de la farine.

L'objectif est à présent d'arriver à stocker des céréales de manière optimale durant au moins 3 ans.

<https://viaoccitanie.tv/silos-souterrains-une-technique-ancestrale-etudiee-en-condition-reelle/>

## **GIRONDE : PRIS AU PIÈGE DANS UNE CARRIÈRE AU SUD DE BORDEAUX, IL PASSE UNE NUIT SOUS TERRE**

Mardi 8 septembre 2020, les pompiers sont intervenus dans les carrières de Cénac (Gironde) où un passionné de spéléologie est resté coincé 12 heures sans trouver la sortie.

Par Nicolas Gosselin  
Publié le 10 Sep 20 à 12:16

Ce mercredi 9 septembre, les pompiers ont été appelés vers 8 heures pour sortir un homme pris au piège sous terre, après avoir voulu explorer les carrières de Citon-Cénac (Gironde), au sud de Bordeaux.

Cet homme, passionné de spéléologie, s'est lancé dans les souterrains la veille au soir, vers 23h30, précise Sud Ouest. Accompagné d'une dizaine d'amis, il a continué tout seul l'exploration alors que ses partenaires, peu rassurés, avaient décidé de rebrousser chemin.

L'homme a été retrouvé « légèrement blessé »

Ils ont retrouvé la sortie, trois heures après être entrés dans les souterrains. Ils ont attendu leur compère jusqu'au petit matin, avant d'alerter les secours.

« La personne a été retrouvée légèrement blessée vers 10 heures, confirment les sapeurs-pompiers de Gironde. L'opération a nécessité l'engagement du Groupe de Reconnaissance et d'Intervention en Milieu Périlleux (GRIMP) ainsi que l'unité cynotechnique et l'équipe Risques Technologiques, en plus des moyens conventionnels. »

56 kilomètres de galeries

Pour rappel, les carrières de Citon-Cénac sont un lieu privé et interdit d'accès. Il est extrêmement dangereux de s'y aventurer car les 56 kilomètres de galeries représentent un véritable labyrinthe et il existe un risque d'effondrement.

[https://actu.fr/nouvelle-aquitaine/cenac\\_33118/gironde-pris-au-piege-dans-une-carriere-au-sud-de-bordeaux-il-passe-une-nuit-sous-terre\\_36022534.html?fbclid=IwAR2W7qjw\\_3H\\_DtXVC5HATcRDbz3NWBRkfHH6bcp2a4rrRE5-yu7KphsTXFk](https://actu.fr/nouvelle-aquitaine/cenac_33118/gironde-pris-au-piege-dans-une-carriere-au-sud-de-bordeaux-il-passe-une-nuit-sous-terre_36022534.html?fbclid=IwAR2W7qjw_3H_DtXVC5HATcRDbz3NWBRkfHH6bcp2a4rrRE5-yu7KphsTXFk)

## **ON EXPLORE LES GALERIES SOUTERRAINES DE L'HÔPITAL SAINTE-MARIE AU PUY-EN-VELAY (VIDÉO)**

Le Puy-en-Velay  
Insolite

Publié le 11/09/2020 à 16h57

Des kilomètres de galeries ont été creusés et aménagés sous le centre hospitalier Sainte-Marie au Puy-en-Velay. Un dédale de souterrains qui avait deux vocations : l'extraction de matériaux pour la construction des bâtiments et l'alimentation en eau du site. Plongée dans ce monde méconnu et mystérieux.

Vidéo : Christophe Coffy

Photos : Vincent Jolfre

Voir sur

[https://www.veilleil.fr/puy-en-velay-43000/actualites/on-explore-les-galerias-souterraines-de-l-hopital-sainte-marie-au-puy-en-velay\\_13835553/?fbclid=IwAR2ujZ8pAZ8idntC0TLNsmTrdFyY-1D2z6PdIP18e6FWNAX\\_UTabmZjx1hA](https://www.veilleil.fr/puy-en-velay-43000/actualites/on-explore-les-galerias-souterraines-de-l-hopital-sainte-marie-au-puy-en-velay_13835553/?fbclid=IwAR2ujZ8pAZ8idntC0TLNsmTrdFyY-1D2z6PdIP18e6FWNAX_UTabmZjx1hA)

## **CAVITÉS SOUTERRAINES ET RÈGLEMENT DE COMPTES AU MENU DU CONSEIL MUNICIPAL D'ÉPERNON**

ÉPERNON TRAVAUX - URBANISME POLITIQUE

Publié le 15/09/2020 à 12h40

Cavités souterraines et règlement de comptes au menu du conseil municipal d'Épernon François Belhomme a expliqué la nécessité de mieux connaître le patrimoine souterrain de la ville.

Lors du dernier conseil municipal qui s'est déroulé lundi 14 septembre, les élus ont voté en faveur de la réalisation d'une cartographie des cavités souterraines d'Épernon. Une étude « pour l'intérêt général ».

A la vue de son ordre du jour, la séance du conseil municipal d'Épernon de lundi 14 septembre laissait présager une soirée plutôt tranquille. Il faudra attendre la fin de séance pour assister à quelques débuts de règlements de comptes.

Les membres du conseil municipal ont délibéré sur la pertinence du commissionnement d'un cabinet en vue d'établir un relevé des cavités et souterrains du centre-ville ancien.

Armelle Théron-Caplain, adjointe à l'urbanisme, patrimoine et personnel, a expliqué : « Le centre ancien de la ville d'Épernon est réputé pour ses caves et ses souterrains existants sous le tissu urbain actuel. Il s'agit pour l'essentiel d'emplacements privatifs et il n'existe pas, à ce jour, de cartographie de ces aménagements souterrains ».

Pour faire suite à l'immeuble qui menace de s'effondrer dans la rue Drouet

Le maire, François Belhomme, a ajouté : « Il est de l'intérêt général, tant du point de vue historique que de la sécurité publique, de mieux connaître son patrimoine souterrain en mandatant une étude en vue d'établir des relevés spécifiques et une cartographie ». Cette étude fait suite à cet immeuble situé rue Drouet à Épernon menaçant de s'effondrer à cause d'une cavité située sous l'édifice.

À l'issue de la séance, Bruno Estampe, chef de fil du groupe d'opposition, a pris la parole : « Lors des premiers conseils, deux membres de notre liste, Dalila Dorol et Hélène Charrier, ont manifesté des positions opposées à celles de notre groupe. De ce fait, et afin que les propos et les votes de ces élues ne soient pas assimilés à notre groupe, j'informe l'assemblée qu'elles ne font plus partie du groupe Épernon notre Cité de Caractère. »

Si François Belhomme a répondu que cette déclaration ne concernait que le groupe d'opposition, Hélène Charrier a aussitôt répliqué : « Nous aurions aimé être informé en amont de cette décision. Nous prenons bonne note de ce que Monsieur Estampe vient de déclarer même si je ne suis pas certaine qu'il soit en capacité de nous évincer. Nous sommes élues au même titre que vous, Monsieur Estampe?! »

Dalila Dorol a, pour sa part, exigé que Bruno Estampe leur fasse part de ses intentions par écrit et en lettre recommandée.

Face à ces déclarations houleuses, l'adjoint Jean-Paul Marchand a apostrophé Bruno Estampe : « Avec de tels désaccords, comment aurais-tu fait pour gérer ta commune, si tu avais été élu?? » Bruno Estampe a alors répondu : « Le problème ne se pose pas. Quant à vous, faites croire aux administrés que tout se passe bien de votre côté?! »

[https://www.lechorepublicain.fr/epernon-28230/actualites/cavites-souterraines-et-reglement-de-comptes-au-menu-du-conseil-municipal-d-epernon\\_13837201/?fbclid=IwAR0wp6RR8qwPPsN1dkJWUIBmCNplkg5u9Y-pc4fSUXXFIP7FV7AEiCviP\\_s](https://www.lechorepublicain.fr/epernon-28230/actualites/cavites-souterraines-et-reglement-de-comptes-au-menu-du-conseil-municipal-d-epernon_13837201/?fbclid=IwAR0wp6RR8qwPPsN1dkJWUIBmCNplkg5u9Y-pc4fSUXXFIP7FV7AEiCviP_s)

### **HAUTE-SAÔNE : À 12 ANS, IL A DÉCOUVERT UNE CAVITÉ INEXPLORÉE À MONTCEY**

Le Belfortain Valbert Lamboley, 15 ans, donne son prénom à une grotte qu'il a mise au jour : le « trou Valbert ». C'était il y a trois ans à Montcey, en Haute-Saône. Le passionné de spéléologie décrit un « instant de fierté et de joie ».

Fr. R. - 26 sept. 2020

« Par hasard, je me suis approché d'un petit trou, près de la salle polyvalente à Montcey, et j'ai senti un souffle d'air frais », se souvient Valbert Lamboley. Photo ER /DR

Découvrir une nouvelle cavité, c'est un peu le Graal après lequel courent les spéléologues. Valbert Lamboley, 15 ans, donne son prénom à une grotte qu'il a mise au jour : le « trou Valbert ». C'était il y a trois ans à Montcey, en Haute-Saône.

J'ai senti un souffle d'air frais.

Valbert Lamboley

Le lycéen, qui réside à Belfort, raconte : « Je participais à un stage biospéléo. On recherchait des espèces d'insectes vivant sous terre. J'ai opté pour les araignées. » En particulier les « mygales chaussettes », une espèce rare que l'on trouve dans le secteur. Il poursuit : « Par hasard, je me suis approché d'un petit trou, près de la salle polyvalente de la commune, et j'ai senti un souffle d'air frais. » Il court chercher une lampe frontale et perçoit un vide.

Une grotte d'une soixantaine de mètres de long

Le jeune spéléo appelle des renforts. Sa mère, qui lui a transmis le virus de l'exploration souterraine quand il avait 6 ans, élargit l'orifice. Elle découvre une grotte plutôt horizontale d'une soixantaine de mètres de long.

Jamais personne n'y avait mis les pieds.

Le « trou Valbert » est aussitôt déclaré sur le système « basekarst » (application web de gestion de données spéléologiques développée par des spéléologues du GIPEK). Une nouvelle cavité baptisée du prénom de celui qui a rendu cette découverte possible.

Trois années ont passé mais l'émerveillement du jeune spéléologue est intact. « Jamais personne n'y avait mis les pieds », dit-il. Aujourd'hui, Valbert aimerait refaire une telle découverte, une grotte encore plus importante. « Si ça arrive, je serais sacrément heureux. C'est un instant de fierté et de joie. »

Un document inédit raconte la véritable histoire de l'incendie Pernod en 1901

Les sécheresses successives permettent aux spéléologues explorateurs d'accéder à des réseaux souterrains en général noyés. De nombreux siphons se désamorcent et permettent de mieux comprendre le fonctionnement hydrologique du réseau. L'hydrogéologue Pascal Reilé entame des campagnes de reconnaissance des pertes du Doubs, des explorations et des traçages pour vérifier des hypothèses et répondre à la question que tous les Francs-Comtois se posent : mais où se perd l'eau du Doubs ?

Les résultats sont publiés dans « Le Karst Comtois ». Dans ce numéro (en l'occurrence, le 2e), Pascal Reilé met fin à une légende concernant l'incendie de 1901 de l'usine Pernod. « En travaillant sur les archives, j'ai pu découvrir un document inédit qui atteste bien de la réelle destination des alcools délestés dans le karst. Aucun litre d'alcool n'a été versé dans le Doubs mais ce sont bien 470 000 litres d'absinthe et 180 000 litres d'alcool rectifié qui furent déversés dans un puits perdu de l'usine, à 150 m de la rivière du Doubs » écrit Pascal Reilé, croquis à l'appui.

« Le Karst Comtois » en chiffres

65 topographies  
21 km de galeries naturelles souterraines publiées  
235 photographies  
41 documents  
23 cartes  
3 études hydrologiques  
7 récits d'exploration  
17 clubs de spéléologie

« Le Karst Comtois » est disponible sur la boutique de l'association. « Ou demandez à un spéléo si vous ne voulez pas payer les frais de port », sourit Jean-Pierre Villegas.

18 euros sur la boutique du GIPEK

<https://www.estrepublikain.fr/culture-loisirs/2020/09/26/haute-saone-a-12-ans-il-a-decouvert-une-cavite-inexploree-a-montcey?fbclid=IwAR0hFF6BVb1YgUVHraeKb0Xxx1UFN5-1UbmHTGLICKSwXp8ZrfPVOlyrTlw>

## **PLONGÉE DANS LE MYSTÉRIEUX SOUTERRAIN D'ENTRECASTEAUX**

FLORENT DE CORBIER /MARSEILLE /19/09/2020 | 10H49

Le souterrain du fort d'Entrecasteaux, qui court de la caserne d'Aurelle au carénage du tunnel du Vieux-Port sous la rampe Saint-Maurice, regorge encore de mystères. Le souterrain du fort d'Entrecasteaux, qui court de la caserne d'Aurelle au carénage du tunnel du Vieux-Port sous la rampe Saint-Maurice, regorge encore de mystères. ( PHOTOS David Coquille )

Sous le fort d'Entrecasteaux se cache un souterrain méconnu, creusé par les Allemands lors de la Seconde guerre mondiale et qui a servi de centre de transmissions pour l'armée. La Marseillaise a pu le visiter.

C'est un pan du patrimoine marseillais encore entouré de mystères, inaccessible au public et voué encore à le rester pour plusieurs années. Alors que le fort d'Entrecasteaux, à l'entrée est du Vieux-Port, connaît une longue phase de réhabilitation qui doit aboutir à une ouverture progressive au public, les entrailles de cette citadelle abritent un souterrain hors du temps.



« C'est un endroit intrigant qu'on n'imagine pas à Marseille », confie Cyprien Fonvielle, directeur d'Acta vista, l'association en charge de la rénovation du fort et qui a ouvert les portes du souterrain à La Marseillaise. On y accède par la caserne d'Aurelle, désaffectée et vouée à devenir un collège. L'autre entrée se situe sous la rampe Saint-Maurice, dans le renforcement du virage du carénage du Vieux-Port. L'histoire du site reste encore floue. « Très peu de travaux ont été menés, nous sommes en discussions avec l'université pour monter un partenariat avec des historiens », révèle Cyprien Fonvielle. Percé par les Allemands lors de la Seconde guerre mondiale à partir de 1943, le site aurait d'abord servi de lieu de stockage de matériel militaire.

Le souterrain a ensuite gardé cette vocation. L'armée y a installé un centre de transmissions, au plus tard jusqu'en 2011, permettant de capter ou brouiller les écoutes en mer ou à terre. Deux énormes portes blindées, d'environ 15cm d'épaisseur, scellent les lieux. « La porte de l'enfer » est-il écrit sur celle côté caserne. Dès le couloir, on se sent coupé du monde. La visite se fait à la lampe frontale dans une atmosphère saturée d'humidité.

La galerie, d'une surface totale de 1 587 m<sup>2</sup>, est composée d'une dizaine de couloirs auxquels on accède après une plongée d'escaliers de 96 marches. Vestiaires, vestiges de bureaux, entrepôts de cuves se devinent encore. Beaucoup plus surprenant, le souterrain a été le théâtre de soirées clandestines. Un bar de fortune, des tags, des cadavres de bouteilles ou des sacs-poubelles en attestent. « Il y en a eu encore jusqu'il y a peu, mais on a sécurisé l'entrée côté carénage », pointe Cyprien Fonvielle. Quel avenir pour le site ? « Il n'a jamais été intégré au système de fonctionnement du fort, son ouverture serait très complexe mais rien n'est arrêté », conclut le directeur.

Florent de Corbier

<https://www.lamarseillaise.fr/societe/video-plongee-dans-le-mysterieux-souterrain-d-entrecasteaux-XJ4658761?fbclid=IwAR2vjg2M27udo-p4g0o1NvliOcJW9lc-Swf--uW1MgPXMPoLT7M741ZVjt8>

## **DÉCOUVREZ LES BARMES DE MENTON, CES SOUTERRAINS QUI ONT PERMIS LA SPLENDEUR DES JARDINS DE LA VILLE**

Découvrez les entrailles de la ville de Menton. Est-ce que vous connaissez les barmes par exemple ? Ces souterrains permettaient le stockage de l'eau du Mercantour pour alimenter les jardins... Plongez dans leur histoire.

Publié le 24/09/2020 à 07h11

Alpes-Maritimes Menton

À la surface, Menton brille de mille jardins : les plantes semblent s'épanouir sur cette commune du littoral.

L'explication se trouve en partie dans le sous-sol de la commune. Pour récolter et stocker l'eau de ruissellement venue du Mercantour voisin, les Anciens ont creusé des barmes, des tunnels de plusieurs mètres de longueur à travers le grès.

On est sur un massif calcaire autour de Menton. L'eau, par infiltration, va descendre, s'infiltrer dans le gré, on perce le gré, qui est une roche friable, et on récupère ainsi l'eau souterraine.

David Rousseau, Animateur architecture et patrimoine - Ville de Menton

Dans son jardin de 4 hectares où se côtoient à perte de vue arbres et plantes, Pierre Oliviero a compté la présence de six barmes.

Et il y en a une qui est assez exceptionnelle : une galerie d'une centaine de mètres de longueur et d'environ 1,70 mètre de hauteur. C'est son frère Olivier, qui l'a découverte un peu par hasard dans les années 1980.

#### Puits artésien

L'ouvrage, abandonné, était enterré. "Pendant plusieurs mois, j'ai sorti toute la terre avec ma brouette", expliquait-il, il y a quelques années, à nos confrères de Des racines et des ailes.

Dans cette galerie souterraine à taille humaine, la lumière extérieure ne pénètre pas. Sur les côtés, des gouttes d'eau ruissellent le long des parois.

À un moment, la galerie se sépare en deux : un chemin va en direction de l'Annonciade, l'autre s'arrête à un puits artésien.

L'eau montait, elle passait ici, ce qui permettait d'avoir de l'eau pour arroser et pour boire.

C'est à la fois un patrimoine et c'est également, dans le cadre du réchauffement climatique et de l'appauvrissement en eau, un moyen d'arroser et de récupérer de l'eau gratuitement.

À Menton, il aurait existé une centaine de barmes. Si elles sont aujourd'hui principalement à l'abandon et inutilisées, il y en a une qui fonctionne toujours, au Jardin Serre de la Madone.

#### Système d'irrigation ingénieux

8 mètres de long pour 2 mètres de haut, elle a été construite dans les années 1930 par le Major Lawrence Johnston, un gentleman anglais. Elle fait partie d'un ingénieux système d'irrigation pour créer ce jardin de 4 hectares

C'est un ensemble de citernes et de bassins qui sont reliés entre eux : l'eau partait du haut, était répartie dans les différentes barmes et citernes, jusqu'à arriver en bas pour être renvoyée par une grosse pompe jusqu'au gros bassin au-dessus, et ainsi de suite.

Mais ce qu'elle produit ne représente qu'une goutte d'eau parmi l'ensemble de l'eau consommée pour arroser le jardin.

> Pour redécouvrir les jardins de la cité du citron, revoyez ce reportage de 2016 :

Une barme, c'est à dire une citerne enterrée de 150 m3, permet aussi d'alimenter les nombreux canaux d'arrosage de la partie centrale de la propriété de la Citronneraie à l'entrée de Menton.

Loic Blache

[https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/alpes-maritimes/menton/decouvrez-barmes-menton-ces-souterrains-qui-ont-permis-splendeur-jardins-ville-1876066.html?fbclid=IwAR2R0HYu9GL6MKbGeljtUi1v-PvBrPBnX\\_j3GdTthTEMd2T7Kpzj4mRJYHA](https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/alpes-maritimes/menton/decouvrez-barmes-menton-ces-souterrains-qui-ont-permis-splendeur-jardins-ville-1876066.html?fbclid=IwAR2R0HYu9GL6MKbGeljtUi1v-PvBrPBnX_j3GdTthTEMd2T7Kpzj4mRJYHA)

## **EN ALBANIE, LES TUNNELS SECRETS DE LA PARANOÏA CONTINUENT D'ATTIRER LES TOURISTES**

Par GEO avec AFP - Publié le 17/09/2020 à 13h19

En Albanie, malgré la pandémie, de rares visiteurs étrangers continuent d'explorer le dédale de tunnels obscurs creusés dans les années 1970 sous une forteresse par le dictateur Enver Hoxha. Des couloirs destinés à se défendre d'une attaque nucléaire qui n'est jamais arrivée.

En Albanie, la pandémie fait trembler le tourisme mais de rares visiteurs étrangers se risquent malgré tout à parcourir le dédale de tunnels obscurs creusés sous une forteresse par le tyran paranoïaque Enver Hoxha, pour se défendre d'une attaque nucléaire qui n'est jamais arrivée.

En quatre décennies de pouvoir, le défunt dictateur communiste avait hérissé le petit pays des Balkans de dizaines de milliers de bunkers et percé son sous-sol de kilomètres de couloirs anti-atomiques. Mais l'abri qui s'enfonce dans la roche sous la citadelle de sa ville natale de Gjirokastra, localité du sud de l'Albanie aujourd'hui classée au patrimoine de l'Unesco, figure parmi les plus impressionnants.

Trente ans après la chute du communisme, le "Tunnel de la Guerre froide" est une attraction majeure même si le nombre de visiteurs étrangers a été presque divisé par dix cette année en raison du nouveau coronavirus.

Le dictateur communiste a fait hérisser des dizaines de milliers de bunkers à travers le petit pays des Balkans. © Marc Morell/CC BY-SA 3.0

Alexandre Benlalam, ingénieur informatique parisien de 39 ans, fait partie des 300 visiteurs ayant arpenté cet été, visage masqué, les 1.500 mètres de tunnels qui trouent la montagne sous la citadelle du XIIe siècle utilisée comme geôle par les communistes comme les nazis avant eux.

"On visite ce bunker qui fait penser à la période triste que nous sommes en train de vivre avec la pandémie", dit-il à l'AFP. "Nous sommes privés de certaines libertés comme la liberté de se réunir" mais cette "limitation va dans le bon sens", contrairement aux privations dont furent victimes les Albanais à l'époque communiste.

"Peuple de soldats"

Le groupe d'une dizaine de touristes français défile dans le monde souterrain d'Enver Hoxha, qui s'était fâché avec la terre entière - Occident, ex-URSS, ex-Yougoslavie, Chine - et se préparait à être assailli de toutes parts. Le complexe devait abriter les cadres du régime et le commandement militaire en cas de conflit et c'est de là qu'ils auraient dirigé les opérations militaires.

Plusieurs fois par an, des habitants étaient appelés à y effectuer des manœuvres. "Le peuple tout entier était un peuple de soldats dont le devoir était de protéger la patrie", rappelle Engjell Serjani, 60 ans. Lui-même était journaliste à la radio locale de Gjirokastra et à ce titre, a participé dans les années 1980 à "la couverture" d'une guerre inventée de toutes pièces.

"Nous devons en fait imaginer des informations sur les attaques, les morts, les dégâts subis au "front" et préparer des émissions spéciales", dit-il.

Aujourd'hui, les murs suintent et les tunnels sont délabrés mais initialement, le complexe était sophistiqué : des galeries interminables censées résister à des bombes atomiques de 20 kilotonnes desservant des salles dédiées au commandement de l'armée, à la police secrète, au parquet, à l'instruction, au tribunal, au contre-espionnage, décrit Astrit Imeri, 67 ans, ancien militaire.

On y trouvait aussi des pièces réservées aux transmissions ou aux écoutes, des dortoirs, une boulangerie, des citernes d'eau et même des Kalashnikov et des pistolets TT contre une intrusion potentielle de l'ennemi. "Le tunnel disposait de toutes les ressources pour y rester non seulement quelques heures mais des jours et des semaines entières", ajoute-t-il.

Un milliard de pertes

Sa construction dans les années 70 a duré plus de 10 ans, avec des équipes qui travaillaient par roulement avant de partir sur d'autres sites afin qu'aucune n'ait une vision d'ensemble de l'endroit. Au total, Enver Hoxha avait fait construire 173.371 bunkers disséminés dans toute l'Albanie, ainsi que de nombreux tunnels et souterrains, selon les documents officiels.

A la chute du régime en 1990, ils furent délaissés et restent pour la plupart à l'abandon aujourd'hui. Certains ont cependant été reconvertis en cafés, entrepôts, logements pour les sans abri ou attractions touristiques comme à Gjirokastra. Mais la "ville de pierre" n'a accueilli pour l'instant que 22.000 visiteurs albanais et étrangers contre 120.000 l'année dernière à la même époque.

"Frappé de plein fouet par la pandémie, le tourisme est le secteur économique le plus touché", regrette Maksim Hoxha, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Gjirokastra. Dans toute l'Albanie, le nombre de touristes étrangers a reculé de 70% et les experts estiment le manque à gagner à un milliard d'euros.

Les petits groupes de visiteurs qui errent dans les ruelles vides "font souffler un brin d'espoir", veut cependant croire Maksim Hoxha. Gjirokastra, qui est aussi la ville du grand écrivain albanais Ismaïl Kadare, "a toujours de quoi offrir".

<https://www.geo.fr/histoire/en-albanie-les-tunnels-secrets-de-la-paranoia-continuent-dattirer-les-touristes-202106?fbclid=IwAR0o-SlzEJK6J7hKUSYc9AaffWYtwpYXDFG4kAtFfbG1gTikE59sviAE2l-A>

## **SUR LA CÔTE ANGLAISE, LES GALERIES SOUTERRAINES DE BRIGHTON RECÈLENT DES PAGES D'HISTOIRE**

Outre-Manche. Chaque mercredi, retrouvez l'actualité (décalée) de nos voisins britanniques.

PN Publié par Paris-Normandie

PUBLIÉ LE 16/09/2020

Dieppe est réputée pour ses belles caves voûtées, lesquelles sont malheureusement de moins en moins accessibles au grand public. De l'autre côté de la Manche, la grande station balnéaire de Brighton est connue, elle, pour ses très nombreux tunnels. Il y en a tellement qu'un groupe de résidents travaille depuis trois ans sur une carte recensant toutes les galeries souterraines de la ville. L'un des plus célèbres tunnels se trouve dans un grand jardin privé du front de mer, encerclé de belles demeures victoriennes.

Si tout le monde connaît le roman Alice au Pays des Merveilles, peu savent d'où l'auteur Lewis Carroll a puisé son inspiration pour le livre et surtout pour le célèbre tunnel qu'emprunte Alice afin de se rendre au jardin merveilleux.

### **Un tunnel secret**

Originaire d'Oxford, Lewis Carroll passait tous ses étés à Brighton, et c'est justement au sein d'une de ces belles résidences qu'il commença l'écriture de ce qui allait devenir son œuvre la plus célèbre. De sa fenêtre, l'auteur avait une vue imprenable sur ce grand jardin accessible uniquement aux résidents de Sussex Square. Au sein de ce jardin où poussent des plantes venues des quatre coins du globe se trouve un tunnel secret qui permet de rejoindre les galets sans traverser la route ni descendre les escaliers qui mènent à la plage. C'est en passant par le jardin et en empruntant ce tunnel souterrain baignant dans l'obscurité que Carroll a esquissé les grandes lignes du livre culte.

### **Un musée**

En plein centre-ville, un autre tunnel de renom a ouvert ses portes au public il y a cinq ans. Il s'agit de celui qui se trouve sous le célèbre Pavillon Royal, emblème de la ville, et qui était jadis emprunté par le roi George IV pour se rendre à ses écuries, lesquelles ont aujourd'hui fait place au Brighton Dome, la grande salle de spectacle où le groupe Abba a remporté l'Eurovision en 1974. Ce tunnel relie donc deux lieux très célèbres, et n'est accessible que lors de visites spéciales.

Les labyrinthes souterrains de Brighton accueillent même... un musée ! Il est situé sous l'hôtel de ville, là où l'on trouvait jadis les cellules de l'ancien commissariat de police. Le Old Police Cells Museum raconte l'histoire des célèbres criminels qui ont passé la nuit dans ces cellules avant que le lieu ne ferme définitivement ses portes en 1929.

<https://www.paris-normandie.fr/insolite/sur-la-cote-anglaise-les-galeries-souterraines-de-brighton-recelent-des-pages-d-histoire->

[FA17242632?fbclid=IwAR1W56NgvxOcTmkfcpjsj6U3fJEmPjyYWWNprUIWX81GdXczQCcYvyPh0Edo](https://www.republicain-lorrain.fr/culture-loisirs/2020/09/12/mine-saint-michel-faux-sauvetage-pour-vrai-projet?fbclid=IwAR1W56NgvxOcTmkfcpjsj6U3fJEmPjyYWWNprUIWX81GdXczQCcYvyPh0Edo)

## **AUDUN-LE-TICHE | SOCIÉTÉ - MINE SAINT-MICHEL : FAUX SAUVETAGE POUR VRAI PROJET**

En août dernier naissait l'Association des mines terres rouges, portée par des petits-fils de mineurs. Son but ? La création d'un musée au puits Saint-Michel. Une équipe du Grimp 57 est venue en reconnaissance, ce jeudi 10 septembre, pour mener un exercice de sauvetage. Un plus pour le dossier sécurité du site qui amorce sa reconversion.

Par J. M. - 12 sept. 2020

C'est la première fois que l'unité du Grimp procédait à un exercice de sauvetage dans les entrailles du puits Saint-Michel, à 90 mètres de profondeur. Photo RL /Armand FLOHR  
C'est un sauvetage à la symbolique particulière, ici, au puits Saint-Michel, à Audun-le-Tiche. Un exercice certes, pour les sapeurs-pompiers du groupe de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux (Grimp 57) appelés à descendre au fond jeudi matin. Mais une présence « rassurante » et un premier pas vers le nouvel avenir du site pour la toute jeune Association des mines terres rouges (AMTR), à l'initiative de cette manœuvre inédite, et son aînée, l'association des anciens mineurs de l'Arbed d'Audun-le-Tiche et environs.

### Musée et espace dédié à la culture

L'avenir, ces bénévoles le voit en grand. Dans celle qui fut la plus grande mine de Lorraine germe un projet de musée qui pourrait éclore « fin 2021 ». « Ce musée serait d'abord dédié à l'histoire, à la préservation de la mémoire, un lieu qui rendrait hommage au travail de mineur », avance Nicolas Gattullo, le président de l'AMTR. « Mais on imagine aussi un lieu avec un espace pour des festivités, la danse, la culture, de la restauration (pourquoi pas des repas dans le noir), une salle de conférences, bref, un lieu qui vive et fasse bouger la ville en lien avec toutes les associations. »

Le Grimp dans tout ça ? Un pari sur l'avenir : « Il va nous falloir un système de sécurité pointu, un plan d'évacuation s'il y a le feu par exemple », précise Efrein Rovinalti, président d'honneur et ancien responsable de la mine. « Le bas du puits pourrait d'ailleurs constituer un refuge. » En clair, il s'agit pour les sauveteurs d'une première approche via un scénario catastrophe, une victime coincée sous des pierres dans une galerie, 90 mètres au-dessous du niveau de la terre.

Trois bénévoles se sont employés à guider l'équipe du Grimp jusqu'au malheureux mannequin. « Nous sommes là pour les accompagner », résume Nicolas Gattullo qui croit fort à la seconde vie du site, où la production s'arrêta en juillet 1997 avant la fermeture fin 2007. C'est la raison d'être de l'association. « On a déjà beaucoup de retours, les gens attendaient que le lieu reprenne vie », s'enthousiasme ce petit-fils de mineur. « Ça fait 20 ans qu'on travaille sur ce projet, avoue Jean-Baptiste Ferrai, délégué mineur, trente ans de carrière à Audun-le-Tiche. « On est quelques anciens à être encore là et on replonge avec plaisir », abonde Efrein Rovinalti. « Alors oui, nous sommes deux associations mais demain, nous, on disparaîtra. » Sans nul doute, la relève est assurée.

[https://www.republicain-lorrain.fr/culture-loisirs/2020/09/12/mine-saint-michel-faux-sauvetage-pour-vrai-projet?fbclid=IwAR0SXKKunIPUZRG5pW\\_s\\_iLMILTKscbR8vXQ6qx7NENTnCCZj2XLvK2O\\_hQ](https://www.republicain-lorrain.fr/culture-loisirs/2020/09/12/mine-saint-michel-faux-sauvetage-pour-vrai-projet?fbclid=IwAR0SXKKunIPUZRG5pW_s_iLMILTKscbR8vXQ6qx7NENTnCCZj2XLvK2O_hQ)

## **GIRONDE : UN HOMME PASSE DOUZE HEURES PERDU SOUS TERRE**

Par Marie Huguenin  
Publié le 09/09/2020

Entré, mardi, illégalement dans les carrières de Cénac, l'homme voulait faire de la spéléologie avec ses amis. Ne le voyant pas revenir après des heures d'attente, ils ont fini par donner l'alerte mercredi matin

C'est une exploration qui aurait pu très mal tourner. Mardi soir vers 23h30, un groupe composé d'une dizaine de trentenaires venus de Bordeaux s'est introduit dans une entrée des carrières de Citon-Cénac, sur la rive droite de Bordeaux. Certaines d'entre eux...

Lire la suite sur

[https://www.sudouest.fr/2020/09/09/gironde-un-homme-passe-douze-heures-perdu-sous-terre-7825598-2780.php?fbclid=IwAR2Dc8ecdcHIZs6x0H5\\_cH47n9Ivt4wfeF30Yzq7VWWTgfKdzLxKRNCaUA8w](https://www.sudouest.fr/2020/09/09/gironde-un-homme-passe-douze-heures-perdu-sous-terre-7825598-2780.php?fbclid=IwAR2Dc8ecdcHIZs6x0H5_cH47n9Ivt4wfeF30Yzq7VWWTgfKdzLxKRNCaUA8w)

## **UNE ÉTUDE GÉOLOGIQUE REMET EN CAUSE LE PROJET CIGÉO DE STOCKAGE DE DÉCHETS NUCLÉAIRES**

Entretien avec Arnaud Schwartz

Une étude géologique remet en cause le projet Cigéo de stockage de déchets nucléaires

Le sous-sol destiné à accueillir le centre d'enfouissement des déchets radioactifs Cigéo a-t-il les qualités requises, comme le prétend l'Andra, l'agence chargée de la réalisation du projet ? Une étude de l'ONG France Nature Environnement affirme le contraire.

Arnaud Schwartz est le président de France Nature Environnement. L'ONG a publié une coupe géologique du site destiné à accueillir le projet d'enfouissement des déchets radioactifs Cigéo, près de Bure, dans la Meuse. Selon ce travail, la couche d'argile destinée à contenir la radioactivité ne serait ni assez homogène ni assez épaisse.

Reporterre — Pour quelle raison géologique l'Andra, l'agence chargée de la réalisation du centre d'enfouissement de déchets nucléaires Cigéo, a-t-elle choisi le site de Bure ?

Arnaud Schwartz — La raison géologique et officielle, que l'Andra promeut dans sa communication, est la composition du sous-sol. Sur ses représentations graphiques, l'agence met en avant une large couche argileuse, environ 500 m sous la surface, dont l'épaisseur et la composition seraient idéales pour contenir la radioactivité.

Pour vérifier les dires de l'Andra, la FNE a réalisé une coupe géologique. En quoi cela consiste-t-il ?

Pour faire simple, vous prenez un gâteau, vous le coupez en deux, et vous regardez les différentes couches qui le composent. Certaines sont plus épaisses, plus denses, et d'autres plus fines ou friables. Pour le sol, c'est la même chose. Le but est ensuite de dessiner ce que vous observez, et de restituer graphiquement à une certaine échelle les différentes couches qui composent le sous-sol.

Que révèle ce schéma ?

Ce schéma révèle une plus grande diversité dans la composition du sol que n'a voulu l'avouer l'Andra. L'Agence et les différents promoteurs du projet n'ont pas, dans leur communication, montré que cette fameuse couche géologique censée contenir la radioactivité est en réalité beaucoup plus complexe qu'ils ne le prétendaient. Elle est notamment composée de plusieurs couches de roches différentes avec, par conséquent, des propriétés différentes. Aussi, la couche en question n'est en réalité pas parfaitement horizontale : il y a une pente légère, de l'ordre de 2%. Et cette pente, rapportée à l'échelle du projet, engendre une différence de niveau entre les deux extrémités des galeries [près de 100 mètres].

En quoi ces « découvertes » géologiques remettent-elles en cause le projet, selon vous ?

L'Andra a défini, par sécurité, qu'une épaisseur minimale de 50 mètres de roche imperméable devait être maintenue tout autour des galeries où seront stockés les déchets. Or, avec la pente, ces galeries ne se situeraient plus, à leurs extrémités, au milieu de la couche géologique choisie. L'épaisseur de la couche ne serait donc plus suffisante, et l'Andra ne répondrait plus à ses propres critères de sécurité et d'étanchéité. Il existe également un risque d'interaction entre les composants de la couche géologique et les conséquences d'un stockage de déchets radioactifs. Ces interactions pourraient mener à des accidents, non sans gravité pour la sécurité du site.

Comment se fait-il que l'Andra ne soit pas arrivée aux mêmes conclusions que vous ?

Pour faire ce schéma, nous avons utilisé les informations rendues publiques par l'Andra et les organismes chargés de sa surveillance, comme l'IRSN (Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire). Si l'Andra avait été honnête, nos conclusions auraient été les mêmes. Pourtant, quand nous avons dit que la couche n'était pas aussi pure que le prétendait initialement l'agence, elle a avoué qu'elle le savait déjà, et que ce n'était pas un problème. Mais elle n'explique pas pourquoi : a-t-elle décidé de faire des galeries moins longues ? Va-t-elle placer ses galeries à un autre endroit ? Nous n'en savons rien. Il y a un réel manque de transparence de l'Andra vis-à-vis de son installation.

Quel intérêt aurait-elle à dissimuler ces informations ?

Le projet Cigéo est une des principales raisons d'être de l'agence. Si elle a bien constaté, comme nous l'avons fait, la non-faisabilité du projet initial, l'agence prétend avoir les solutions, mais ne les partage pas. Nous sommes obligés de les croire sur parole. Cette situation révèle un réel manque de compétences à prouver la viabilité du site.

L'Andra s'apprête à déposer une demande de déclaration d'utilité publique (DUP), étape indispensable dans la réalisation de Cigéo. Quelles sont vos attentes ?

Ce que l'on souhaite, c'est l'annulation pure et simple de cette démarche. Il n'y a pas lieu à avoir une demande d'utilité publique pour ce projet : il est inutile !

La lutte antinucléaire à Bure a subi de nombreuses répressions (judiciaires, policières). Comment comptez-vous la soutenir dans les prochains mois ?

Notre travail va se poursuivre dans les domaines technique, juridique et médiatique. À très court terme, si le projet devait être réalisé, il serait le plus monstrueux, le plus antidémocratique des grands projets inutiles imposés d'Europe. Il faut avoir conscience que les déchets radioactifs n'arriveront pas par magie sur le site. Ils traverseront la France entière, et même l'Europe, sur rails comme sur routes pour atteindre ce lieu de stockage. Ce projet va nécessiter des dizaines de milliards d'euros de dépense, il engage l'Humanité pour des millénaires. Nous voulons donc poursuivre le travail d'éducation de la population et utiliser tous les outils à notre disposition pour faire entendre notre voix et mettre un terme à Cigéo. Il faut continuer à creuser le sujet, pour empêcher l'Andra de creuser ses galeries.

Propos recueillis par Quentin Zinzius

<https://reporterre.net/Une-etude-geologique-remet-en-cause-le-projet-Cigeo-de-stockage-de-dechets-nucleaires?fbclid=IwAR1ndNyaZhTWTkpmi2D1le9G7PMSOScux-IM69hYAwESClq8GU0Hu0hhgo>

**SA COMMUNE A SERVI « D'ÉGOUT À PARIS » : LE MAIRE DE CARRIÈRES-SOUS-POISSY PORTE PLAINTÉ CONTRE X**

Le maire de Carrières-sous-Poissy (Yvelines) a déposé plainte contre X, ce lundi 7 septembre 2020, pour pollution aux métaux lourds. La plainte a été déposée pour « mise en danger de la vie d'autrui et atteinte à l'environnement ».

Ouest-France

Publié le 08/09/2020 à 07h02

Pendant plus d'un siècle, la commune de Carrières-sous-Poissy et ses alentours, dans les Yvelines, ont servi de zone d'épandage des égouts et des eaux usées de l'agglomération parisienne. En tout, 350 ha de la commune ont subi une pollution aux métaux lourds, notamment du plomb, du mercure et de l'arsenic.

Une situation qui ne peut plus durer pour Eddy Aït, le maire écologiste nouvellement élu. Il a déposé plainte contre X ce lundi 7 septembre pour « mise en danger de la vie d'autrui et atteinte à l'environnement », révèle franceinfo . Il veut que les pollueurs payent pour la remise en état du site.

Des eaux non traitées jusqu'en 1995

Dans le dépôt de plainte, les conseils du maire écrivent : « À partir de 1895, la plaine située entre Carrières-sous-Poissy et Triel-sur-Seine, tout comme celles d'Achères et de Pierrelaye (Val-d'Oise) ont servi d'égout géant à la ville de Paris, sans que les eaux ne soient traitées, jusqu'en 1995 »

Le risque sanitaire a été identifié en 2017. Depuis, deux cas de saturnisme ont été relevés dans la commune par Santé Publique France.

Les études sanitaires ont mis en évidence la présence de risques sanitaires inacceptables pour les enfants dans des jardins privés et des jardins ouvriers, ainsi que dans un parc public et trois établissements scolaires. Le risque est également inacceptable pour les populations avoisinantes, a conclu Santé Publique France.

La commune a aussi sa mer de déchets

La plaine de Carrières-sous-Poissy est aussi recouverte d'une mer de déchets ménagers, dont la dépollution a débuté cet été.

Les 330 hectares de la plaine étaient recouverts par plus de 26 000 tonnes de déchets : des gravats de chantier, du mobilier usagé, mais aussi des matières dangereuses comme de l'amiante. Son nettoyage devrait durer des années.

<https://www.ouest-france.fr/ile-de-france/carrieres-sous-poissy-78955/sa-commune-a-servi-d-egout-a-paris-le-maire-de-carrieres-sous-poissy-porte-plainte-contre-x-6965154?fbclid=IwAR3dLzc4n8VY6eQFV0GCdYTE4e-sAFhNaqEoVUaSdhh0M48ZdLHs4VZvDc>

## **SOUTERRAIN, DE SOPHIE DUPUIS : L'ESPRIT DE FAMILLE QUAND TOUT LE RESTE S'ÉCROULE**

Cinq mineurs et mineures se promènent dans une mine, portant des casques équipés d'une lampe torche.

Avant de devenir l'un des films québécois les plus attendus de l'année, «Souterrain» a nécessité 10 ans de travail, confie Sophie Dupuis.

Angie Landry

Publié le 5 septembre 2020



Deux ans après *Chien de garde*, Sophie Dupuis présentera bientôt *Souterrain*, un drame dont le récit met en scène le monde minier de Val-d'Or, en Abitibi. Le film, dont la bande-annonce est sortie vendredi, promet une incursion à des lieues sous terre et au cœur des relations humaines.

Le récit de *Souterrain* met en vedette Joakim Robillard, qui interprète Maxime, travailleur dans une mine de Val-d'Or, en Abitibi. Le jeune homme, rongé par la culpabilité et les doutes, trouvera en ses collègues un filet de sécurité, un bonheur dans cette camaraderie souterraine, et un baume sur ses tracasseries personnelles.

La cinéaste Sophie Dupuis, qui a élevé Théodore Pellerin au rang des meilleurs acteurs de sa génération avec *Chien de garde* (2018), a ramené pour son deuxième film le jeune comédien au sein de sa distribution. Il y joue le rôle de Julien, rendu aphasique et marchant avec une canne après un accident de voiture causé par Maxime.

Un jeune homme assis du côté passager d'une voiture regarde vers la fenêtre d'un air triste. Théodore Pellerin a remporté l'Iris de la Révélation de l'année en 2018, pour son rôle de Vincent dans «*Chien de garde*», le dernier film de Sophie Dupuis.

PHOTO : AXIA FILMS

La réalisatrice s'est d'ailleurs entourée de noms bien connus du milieu artistique pour composer celle qu'elle appelle tendrement sa gang de mineurs : James Hyndman, Guillaume Cyr, Catherine Trudeau, Mickaël Gouin, Chantal Fontaine, Bruno Marcil, Jean L'Italien, Lauren Hartley et Jean-François Boudreau sont presque toutes et tous descendus dans le sous-sol abitibien pour y tourner des séquences du film.

Un film de famille

Avant de devenir un des films québécois les plus attendus de l'année et d'être sélectionné pour ouvrir le prochain Festival du nouveau cinéma (FNC), *Souterrain* a nécessité 10 ans de travail, confie Sophie Dupuis.

Il y a quelques années, alors étudiante en cinéma à l'Université Concordia et en visite chez ses parents, à Val-d'Or, elle a décidé de visiter une mine souterraine pour la première fois de sa vie, accompagnée de son père, qui y travaille.

Il n'en fallait pas plus pour convaincre la cinéaste en herbe : elle allait, un jour, faire un film dans une mine. Quelle que soit la route qu'il faudrait prendre avant d'aboutir à quelque chose de concret.

En 2010, elle a donc consacré son été à visiter une douzaine de mines en Abitibi-Témiscamingue et à faire de la recherche sur le domaine. Sophie Dupuis explique que la région a beau être reconnue pour son industrie, ce ne sont pas toutes les personnes qui y habitent qui peuvent se targuer de réellement connaître l'univers qui se cache sous terre. Pas même l'Abitibienne qu'elle est.

On se dit souvent, sans se poser de questions, que c'est une job accessible, bien payée, et qu'en Abitibi, les gens ne font que ça. Mais j'ai vu la passion dans les yeux de ces gars-là, avec les étoiles dans les yeux de ceux que j'ai rencontrés. Je sais qu'ils ne feraient rien d'autre au monde.

Sophie Dupuis

Ce qui l'a le plus frappée, d'ailleurs, c'est cette fraternité entre les travailleurs — et les travailleuses, même si elles sont encore très peu nombreuses à descendre dans le treuil, à chaque quart de travail. Quand on parle d'une mine, on pense à un endroit sombre, glauque, alors que j'ai trouvé ça tellement chaleureux, souligne la cinéaste.

Cette chaleur dont Sophie Dupuis fait part, elle s'incarne dans la camaraderie qui s'installe chez ceux et celles qui travaillent en bas, une fois isolés du reste du monde. Sous terre, ils ne font qu'un. Un peu comme une famille, quand tout le reste s'écroule, relève la réalisatrice.

Une mineure et un mineur en combinaison de protection se parlent dans une mine.  
Catherine Trudeau et Joakim Robillard dans une scène du film «Souterrain», de Sophie Dupuis, qui prendra l'affiche le 9 octobre.

Souterrain, c'est un film de gang. J'ai beaucoup fait de films de famille... et je pense que j'ai encore fait un film de famille... mais avec des collègues de travail, dit-elle, avec un sourire dans la voix.

Sans entrer dans les détails, Sophie Dupuis explique que le récit du film sera marqué par un accident de travail. C'est un peu la métaphore du film. C'est une petite, petite société en soi, dans une mine. Dans les mines ou dans les métiers où il y a des enjeux de sécurité, c'est que chaque personne doit s'occuper de sa sécurité, mais de celle de l'autre également. Et ça va aussi pour la sécurité des émotions.

Un sceau d'approbation sur le réalisme minier

Comment amène-t-on une troupe d'acteurs et d'actrices à plus de 600 km de la métropole, à descendre à des lieues sous terre, pour y incarner non seulement cet esprit de collectivité, mais également l'archétype du mineur, sans en dénaturer les gestes ou le sens?

Avec beaucoup de répétitions, d'abord, explique Sophie Dupuis. On a eu le temps de créer des liens à même la gang d'acteurs. C'est bien important pour moi. On devient une petite famille à partir de là. Les liens qu'on voit à l'écran, ils sont réels.

Mais le moment le plus crucial a été, selon elle, l'arrivée des comédiens et comédiennes dans la mine, à Val-d'Or.

Deux hommes portant casques avec lumière et combinaison se parlent à l'intérieur d'une mine.

Pour «Souterrain», la cinéaste Sophie Dupuis a consulté de vraies équipes travaillant dans la mine de Val-d'Or, afin de présenter le métier de la façon la plus réaliste possible.

Beaucoup parmi la figuration sont des gens qui y travaillent au quotidien. Ils ont accompagné l'équipe de tournage pendant presque 15 jours. Beaucoup de gens qui nous ont montré comment les machines sous terre fonctionnent, notamment, soutient Sophie Dupuis.

Mais au-delà de la technique, la réalisatrice voulait renforcer les liens entre acteurs et actrices et les personnes de la mine. Unir un groupe.

Les mineurs sont aussi presque devenus des coaches pour les acteurs. Entre les prises, ils venaient me dire : "d'habitude, on dirait plus ça, comme ça..." Ça a permis que les acteurs parlent comme de vrais mineurs, se souvient-elle.

Les mineurs étaient parfois installés derrière le moniteur avec moi. Quand je disais "Coupez!", je me tournais vers eux. Je disais : "C'était correct la scène?" Ils me disaient se sentir "V.I.P.", et répondaient comment refaire la scène de manière plus réaliste.

Sophie Dupuis

C'est entre autres de cette façon que le réalisme de Souterrain s'est façonné. C'est en travaillant main dans la main pour la mise en scène que tout se tient.

Comme dans une mine.

Fébrile, la cinéaste avoue avoir hâte de recevoir les échos des gens de l'Abitibi-Témiscamingue et du secteur minier, qui verront prochainement le film. Comment eux vont trouver ça réaliste, c'est bien important pour moi, admet-elle.

Après tout, pour Sophie Dupuis, Souterrain se veut un hommage aux gens qui œuvrent dans les mines. Si Chien de garde portait à l'écran cette compassion envers les familles dysfonctionnelles, ce nouveau film est une ode à une profession méconnue, qui mérite de sortir de l'ombre.

Les mines, ça fait quand même partie de la culture québécoise. Et on n'en parle pas souvent. Je me dis que je vais peut-être sortir un pan de notre culture et l'amener au grand public. Ça fait du bien de voir d'autres choses que Montréal à l'écran.

Sophie Dupuis

Le film Souterrain de Sophie Dupuis sera présenté en première mondiale le 7 octobre prochain au 49e Festival du nouveau cinéma, et sortira en salle le 9 octobre.

Angie Landry

[https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1731726/souterrain-de-sophie-dupuis-lesprit-de-famille-quand-tout-le-reste-secroule?fbclid=IwAR2Bmc\\_SLnBsqqfgGkkL2JhumgbVK8EDFK\\_yjkY111CxX0WCq4EADVGHkqg](https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1731726/souterrain-de-sophie-dupuis-lesprit-de-famille-quand-tout-le-reste-secroule?fbclid=IwAR2Bmc_SLnBsqqfgGkkL2JhumgbVK8EDFK_yjkY111CxX0WCq4EADVGHkqg)